

I. Les Français et la construction européenne jusqu'à la fin des années 1980

Quelle a été l'implication des Français dans la construction européenne de 1957 à la fin des années 1980 ?

Chronologie des grandes étapes de la construction européenne vues de France jusqu'en 1986

	Principales étapes de la construction européenne	Positions françaises
1957	Traité de Rome : création de la Communauté économique européenne (CEE) par 6 pays (France-RFA, Italie, Belgique, Pays-Bas et Luxembourg)	Aboutissement pour les partis politiques de la IV ^e République favorable à l'Europe : MRP (Mouvement Républicain Populaire) et SFIO (Section Française de l'Internationale Ouvrière).
1962	Mise en place de la Politique agricole commune (PAC) : À l'origine, elle est fondée principalement sur des mesures de contrôle des prix et de subventionnement, visant à moderniser et développer l'agriculture. (def p. 37)	Première crise de la PAC dès 1965. Le général de Gaulle impose la règle de l'unanimité dans les décisions.
1972	Référendum sur l'élargissement à 3 nouveaux Etats : Danemark, Irlande, Royaume-Uni	Abstentions : 39,7% des inscrits Oui : 52, 3% des votants
1979	Première élection du Parlement européen au suffrage universel.	60.7% des votants : taux le plus élevé de toutes les élections européennes
1986	Europe des 12 : adhésions de l'Espagne et du Portugal (La Grèce a adhéré en 1981). Approfondissement par l'adoption de l' Acte unique : il prévoit la mise en place de la libre circulation des hommes, des marchandises et des capitaux avant 1993 (def p. 35)	Malgré les écarts de développement, une majorité de Français y est favorable

Document 1. La construction européenne selon de Gaulle

Charles de Gaulle répond à un journaliste lui demandant de l'éclairer sur les projets de coopération européenne qu'il a exposés aux dirigeants allemands, néerlandais et italiens,

Construire l'Europe, c'est-à-dire l'unir, c'est, évidemment, quelque chose d'essentiel(...). Quels sont les piliers sur lesquels on peut la bâtir ? En vérité, ce sont les Etats. Des Etats qui sont, certes, très différents les uns des autres, qui ont, chacun, son âme à lui, son histoire à lui, sa langue à lui, ses malheurs, ses gloires et ses ambitions à lui. Mais des Etats qui sont les seules entités qui aient le droit d'ordonner et le pouvoir d'être obéis. Se figurer qu'on peut bâtir quelque chose qui soit efficace pour l'action et qui soit approuvé par les peuples en dehors, au-dessus des Etats, c'est une chimère.

Charles de Gaulle, Conférence de presse du 5 septembre 1960, consultable en ligne sur le site de l'INA <http://fresques.ina.fr/de-gaulle/fiche-media/Gaulle00061/conference-de-presse-du-5-septembre-1960.html>



Document 2.
Une représentation du traité de Rome : un buvard distribué dans les écoles en 1957



Document 3. Manifestation d'agriculteurs à Bruxelles le 15 février 1971

Des agriculteurs français et européens envahissent la salle de réunion du conseil des 6 ministres de l'Agriculture, pour protester contre une réforme de la PAC qui prévoit la disparition des exploitations peu rentables.

Document 4. Les premières élections européennes de 1979

Simone Veil évoque les élections au Parlement européen en 1979. A la demande du président de la République Valéry Giscard d'Estaing, elle mène alors la liste UDF (Union pour la Démocratie Française).

Aux élections de 1979, ma liste arriva première, assez loin devant celle du Parti socialiste (...). Ayant toujours défendu l'élection du Parlement au suffrage universel, j'étais satisfaite du résultat obtenu. Ce fut d'ailleurs une époque heureuse dans le processus de la construction européenne. Beaucoup de partisans voyaient l'avenir aux couleurs de leurs espérances et ne doutaient pas que les peuples allaient se rallier cette vision.

Simone Veil, *Une vie*, Stock, 2007



Dessin de Plantu, *Le Monde*, 1979

Simone Veil, élue présidente du Parlement européen en juillet 1979, tente de communiquer sa foi dans l'Europe

Document 5. François Mitterrand célèbre la construction européenne

C'est une grande date ; (...) l'une des plus importantes de notre histoire. Pour en comprendre la portée, il faut imaginer (...) l'état de notre continent après deux guerres mondiales en moins d'un quart de siècle et les ravages du racisme, et de l'esprit totalitaire. Partout la ruine, le deuil, des terres dévastées, des peuples dépossédés, leur destin désormais passé en d'autres mains, l'Europe coupée en deux, bref, la fin d'un monde.

Aussi l'histoire n'oubliera-t-elle pas les quelques hommes, imaginatifs et courageux, qui élevèrent la voix au-dessus des décombres pour dire aux ennemis d'hier - à commencer par les allemands et les français - que le salut dépendait d'eux, d'eux seuls, et qu'ils avaient d'abord à sortir d'un engrenage séculaire de guerre et de domination pour construire, enfin, leur avenir. (...) -Que ce soit pour ses institutions, ses politiques communes, la suppression de ses barrières douanières intérieures, son aide au tiers monde, son début de concertation politique, ses audaces techniques, l'Europe a réussi.

Discours de François Mitterrand prononcé le 25 mars 1987 lors du 30^{ème} anniversaire du traité de Rome consultable sur le site vie-publique.fr

Axe 1. La construction européenne des dirigeants politiques

1. D'après François Mitterrand par quoi a été motivée la construction de l'Europe (doc. 5).
2. Quels pouvoirs de Gaulle veut-il maintenir dans le processus de la construction européenne (doc. 1) ?
3. Quel bilan de la construction européenne François Mitterrand tire-t-il en 1987 (doc. 5) ?

Axe 2. La construction européenne et les Français

4. Que représentent les personnages du doc. 2 ? Pourquoi diffuser cette image sur un buvard ? (doc. 2)
5. Pourquoi les agriculteurs deviennent-ils des acteurs remarquables des débats européens (repères/doc 2 et 3 + doc 5 p. 36) ?
6. Pourquoi les élections de 1979 marquent-elles une étape importante dans la construction européenne ? A quelle difficulté Simone Veil est-elle confrontée selon Plantu (doc. 4) ?

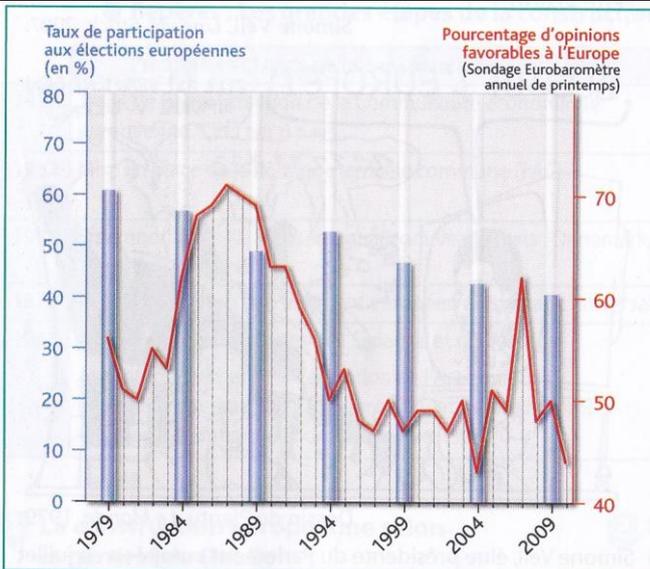
II. Les Français de plus en plus partagés sur la construction européenne depuis les années 90

Comment évolue la perception et l'implication des Français dans la construction européenne depuis les années 90 ?

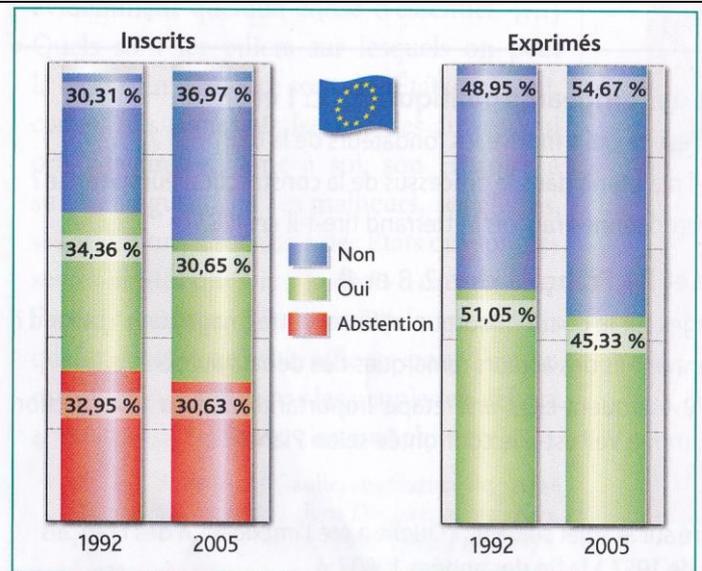
Chronologie des grandes étapes de la construction européenne vues de France depuis 1992

	Principales étapes de la construction européenne	Positions françaises
1992	Traité de Maastricht : la CEE devient l'Union Européenne (UE), décision d'une monnaie commune, projet de politique de sécurité commune.	Adoption par référendum
1995	Entrée en vigueur de la convention de Schengen : liberté de circulation des hommes.	Une majorité de Français s'en inquiète
2002	Adoption de l'Euro par 12 Etats.	67% d'opinions favorables
2004-2013	Elargissement des pays d'Europe orientale : UE à 24 puis 27 et 28	En 2004, 37% d'opinions favorables à l'élargissement et 4% d'opinions défavorables
2005	Projet de Constitution européenne qui réunit tous les traités européens et réforme les institutions	Rejet par référendum
2007	Signature du traité de Lisbonne : réforme des institutions européennes	Relance par le président de la république, Nicolas Sarkozy. Traité ratifié par le Parlement français.

Document 1. Deux indicateurs de l'intérêt des Français pour l'Europe

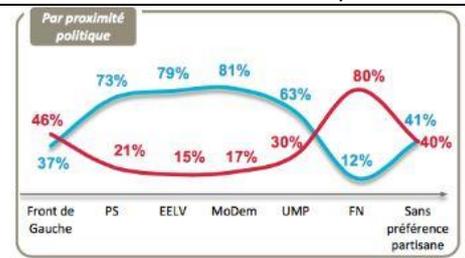
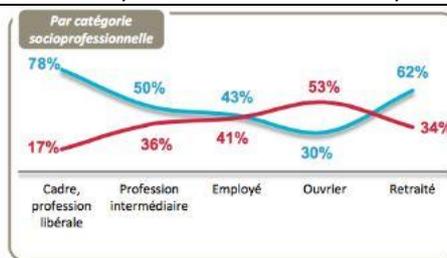
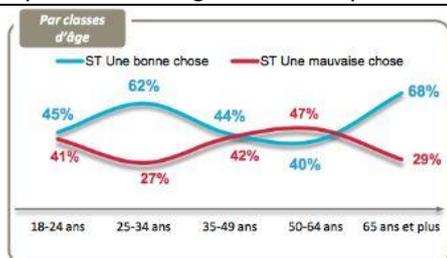


Document 2. Les référendum de 1992 et de 2005



Document 3. Les Français et l'Europe en 2014

D'après un sondage BVA, à la question suivante : d'après vous, l'Union européenne est-elle une bonne chose ou pas ?



Enquête CSA pour BFMTV et Nice matin, 9 mai 2014

Document 4. Des conceptions divergentes lors du débat sur le traité de Maastricht

Le 5 mai 1992, Philippe Séguin, qui fait campagne pour le « non » au référendum sur le traité de Maastricht prononce un discours à l'Assemblée nationale française, dans lequel il met en garde contre les dangers d'une ratification du nouveau traité européen.

Que l'on ne s'y trompe pas la logique du processus de l'engrenage économique et politique mis au point à Maastricht est celle d'un fédéralisme au rabais fondamentalement anti-démocratique, faussement libéral et résolument technocratique. L'Europe qu'on nous propose n'est ni libre, ni juste, ni efficace. Elle enterre la conception de la souveraineté nationale et les grands principes issus de la Révolution (...). Il ne faut pas rêver. Sans monnaie, demain, sans défense, sans diplomatie, peut-être, après-demain, la France, au mieux, n'aurait pas plus de marge de manœuvre que n'en ont aujourd'hui l'Ukraine et l'Azerbaïdjan.

Le 5 mai 1992, Pierre Bérégovoy, qui fait campagne pour le "oui" au référendum sur le traité de Maastricht prononce un discours à l'Assemblée nationale française, dans lequel il critique les arguments des partisans du "non".

Les adversaires de la ratification (...) refusent l'Europe communautaire au nom d'une hypothétique Europe des Nations. Faux débat : nous n'en sommes pas à l'Europe fédérale. Mais nous allons plus loin qu'une Europe des Nations car nous acceptons de partager des compétences dans des domaines où l'on peut faire à 12 ce que l'on ne réussit pas à faire tout seul. Europe technocratique, disent les mêmes. Il est vrai que la technique administrative complique parfois inutilement les textes qui résultent de l'application du traité de Rome ou de l'Acte unique. Il dépend des gouvernements, que les corrections nécessaires soient apportées.

Document 5. Les principales raisons du vote au référendum constitutionnel du 29 mai 2005

► Quelles sont, parmi les suivantes, les principales raisons pour lesquelles vous avez décidé de voter Oui à ce projet de Constitution ¹ ? (Toutes les réponses sont données en %.)		Ensemble	PS	Verts	UDF	UMP	Proche d'aucun parti
Cette Constitution renforcera le poids de l'Europe par rapport aux États-Unis et à la Chine.	64	65	63	64	65	59	
Une Constitution est nécessaire pour assurer le fonctionnement de l'Europe à 25.	44	47	47	49	42	42	
Une victoire du Non affaiblirait le poids de la France en Europe.	43	36	35	39	51	38	

► Quelles sont, parmi les suivantes, les principales raisons pour lesquelles vous avez décidé de voter Non à ce projet de Constitution ¹ ? (Toutes les réponses sont données en %.)		Ensemble	PCF	PS	PS	UDF	UMP	S/T FN-MN	Proche d'aucun parti
Vous êtes mécontent de la situation économique et sociale actuelle en France.	52	57	54	59	63	40	54	40	
La Constitution est trop libérale sur le plan économique.	40	57	49	50	30	35	18	45	
Cela permettra de renégocier une meilleure Constitution.	39	44	47	55	38	48	17	36	
C'est l'occasion de s'opposer à l'entrée de la Turquie dans l'Union européenne.	35	23	26	16	44	56	56	37	

1. Totaux supérieurs à 100, plusieurs réponses possibles.

Source : sondage Ipsos sortie des urnes, 29 mai 2005.

Axe 1. L'affirmation de conceptions politiques diverses (document 4)

1. Remplacez le document 4 dans son contexte historique.
2. Quelles sont les principales critiques adressées par Philippe Séguin au processus de construction européenne ?
3. Quelle est la réponse du gouvernement socialiste ?
4. Pourquoi le projet d'une monnaie commune a-t-il une forte signification ?

Axe 2. Des Français davantage impliqués dans le débat européen

1. Peut-on dire qu'une majorité de Français est favorable à l'Europe ? Cette opinion a-t-elle varié dans le temps ? (doc. 1 et 3)
2. Quelles constatations pouvez-vous faire à propos de la participation aux consultations électorales européennes (doc. 1 et 2)
3. Quels étaient les principaux arguments des deux camps au référendum de 2005 (doc. 11 p. 38 et doc. 5)
4. La victoire du Non correspond-elle finalement à un rejet de la construction européenne (doc. 2 et 5)

